

Le Gardien

Il était là, à sa place, juste devant le Passage, assis sur un gros rocher.

Il devait bien faire 24 ou 25 pieds de haut une fois debout, et développait une musculature impressionnante sous un justaucorps de cuir brun sans âge, lacéré en plusieurs endroits, suturé de quelques lanières là où cela était nécessaire pour ne pas le perdre. Il portait également un cuissard du même cuir et des bottes de peaux qui complétaient ainsi une armure bien frêle et fatiguée sans toutefois donner un ton de vulnérabilité au Gardien.

Son bras reposait sur le manche d'une longue hache à double tranchant dont les lames, régulièrement affûtées depuis probablement une éternité, dessinaient une forme inattendue, amincies en leur milieu, mais sûrement acérées comme au premier jour.

Son visage, également sans âge, était raviné par le temps telle une falaise exposée aux intempéries et à la furie d'un océan déchaîné. De multiples cicatrices ourlaient front, joues, et nez. L'une de ses oreilles étaient fendues sur la moitié de sa hauteur et le morceau de chair encore accroché pendait horriblement, percé de plusieurs anneaux d'or scintillant au soleil, oscillant au gré du vent et des mouvements du colosse. Les traits de son visage n'exprimaient ni haine, ni joie, juste une sorte de lassitude éternelle à accomplir sa tâche de Gardien. L'un de ses yeux étaient affreusement mutilé mais la cicatrice, épaisse et rosée, indiquait une histoire très ancienne. Seule singularité dans ce faciès buriné par le temps et les combats, la présence d'un troisième œil au milieu du front, fermé en cet instant par une lourde paupière sans cils. Sur sa tête, une simple coiffe de tissus protégeait son crâne chauve.

Derrière lui se dessinait le Passage.

A l'entrée d'un défilé naturel creusé entre deux immenses falaises d'obsidienne dont on distinguait difficilement le sommet, une grande arche de granit rose avait été construite afin de marquer le lieu. Elle reposait sur deux longues colonnes lourdement sculptées dans le même granit et ornées de bas reliefs contant d'anciennes légendes depuis longtemps oubliées.

Le sol était constitué de la même obsidienne que les falaises, partiellement recouvert d'une mousse verte formant un tapis apparemment épais et moelleux. Enfin, éparpillés autour du Gardien et jusqu'au Passage, une multitudes de morceaux de statues jonchaient le sol, décor démolit par le temps et les nombreux combats visiblement gagnés par le Gardien. Tant certaines avaient été détruites, il était difficile d'estimer le nombre initial de ces sculptures représentant a priori d'anciens héros, guerriers et mages de toutes races dans des postures de combat.

Dvarlim arrêta là son examen avec sa longue vue de bronze qu'il replia et rangea dans son sac. Ses compagnons d'armes se réveillaient avec les premiers rayons du soleil de ce début d'été, mettant ainsi un terme à son tour de garde. Ils étaient arrivés tard dans la soirée bien après le crépuscule, prolongeant plus qu'à l'habitude leur journée de marche afin de terminer enfin cette première étape commencée un cycle de lune plus tôt.

Leur campement était installé à la lisière de l'épaisse forêt qu'ils venaient de traverser, sur un léger promontoire à quelques encablures du Gardien, simplement constitué d'un tapis de feuilles mortes, sans aucun feu pour ne pas attirer l'attention du colosse. D'ailleurs, aucune créature n'était venue les importuner, aucun cri animal ne s'était fait entendre, et Dvarlim se rendit compte du silence anormal qui les entourait. Il lui semblait que la faune toute entière s'était mise d'accord pour éviter le lieu.

Ceci étant dit, le Nain partageait sans conteste l'avis de la nature, et seule la nécessité vitale d'emprunter le Passage les avait poussés jusqu'ici. De mémoire de Nain, personne ne se souvenait ni pourquoi ni comment le Gardien était arrivé là. D'ailleurs, on ne trouvait personne dans tout le pays pour raconter une quelconque histoire digne de crédit sur le Gardien. Personne ne l'avait vu ou affronté depuis plusieurs dizaines de générations, et même probablement depuis des dizaines de siècles. La forêt de Löm constituait un rempart naturel et mystique suffisant pour éviter d'arriver jusque là, intentionnellement ou non. Les rares égarés retrouvaient toujours la direction du pays quand leurs frayeurs réveillaient un instinct d'orientation jusque là inconnu. Aucun livre courant n'y faisait référence et seul l'Archimage du Royaume, le très vénérable Li'Ret'Loëm, avait retrouvé un parchemin presque illisible qui rendit enfin espoir au citoyens de la contrée. C'est ainsi que fut montée l'expédition de la dernière chance, celle qui devait permettre de faire front au cataclysme qui décimait tout l'humanité. Le temps était compté, mais avant toute chose, le groupe devait traverser le Passage.

Graum s'étira de tout son saoul afin de réveiller chacun de ses muscles endormis. La nuit avait été relativement courte mais très profitable, et il se levait rassasié d'un profond sommeil sans rêve.

A quelques pas de lui, Dvarlim tenait son tour de garde et observait le Passage de sa longue vue avec une attention sans pareil. Le Nain s'avérait un allié très précieux grâce à sa vision acérée combinée à son expérience du combat. Ce qui donnait des résultats dévastateurs à l'encontre des ennemis dont il percevait les points faibles. Reconnu par son peuple comme leur champion, chasseur de dragons hors pairs, ses faits d'armes étaient également renommés à travers tout le pays. Il portait son armure de mailles en mythril qui le couvrait du cou aux chausses. Seules ces dernières étaient de cuir et de peaux pour le confort de la marche et l'agilité au combat. Sur sa tête, un casque rond d'acier travaillé de gravures aux formes complexes s'entrelaçant avec grâce. Les mêmes motifs Nains courraient également sur son ceinturon, et sur les quelques bijoux d'argent qui fixaient barbe et cheveux roux en de longues tresses.

Graum tourna son regard vers Tu'Rim'Loëm toujours endormit. Le mage présentait un visage d'enfant tellement il était détendu. Cette impression était renforcée par sa chevelure courte et blonde. Mais chacun savait qu'il fallait se méfier de l'âge apparent des sorciers. Le mana courrait dans leurs veines depuis leur naissance, transformant ces humains en une espèce quasi supérieure, préservée des affres du temps par l'essence magique. Le fils de l'Archimage comptait déjà presque un siècle et, dans tout le Royaume, son initiation des arts magiques n'était surpassée que par celle de son père. Sa longue bure, d'un vert émeraude arborant la main grise de Kil'Ha, indiquait son inclinaison pour les enchantements de soins et de protections, atouts incontournables dans ce genre d'expédition. Il dormait son bâton à la main, indissociable compagnon des sorciers.

Graum ouvrit son sac et en retira un morceau de pain à la bière soigneusement emballé dans un torchon de lin ainsi qu'un petit sac du même tissu. Il entama son premier repas assis en tailleur, mâchant goulûment fruits secs et quartiers de pommes.

Un rayon de soleil plus espiègle que les autres vint chatouiller les narines de Tu'Rim'Loëm. Le mage se réveilla brutalement en ponctuant son levé de deux tonitruants éternuements à la suite. Le regard noir de Dvarlim stoppa net sa joie matinale et il approuva de la tête le sous-entendu du Nain, laissant retomber sur son visage le masque de sagesse et de

retenu qu'il affichait habituellement. Le Nain réajusta sa longue vue en direction du Gardien puis rassura ses deux compagnons d'un geste de la main.

Sur sa gauche, adossé à un arbre, le grand guerrier à la peau noire comme le jais s'affairait sur son petit-déjeuner. Le plus reconnu des épéistes du Royaume portait sa fameuse armure de cuir clouté blanchie à la chaux qui contrastait si magnifiquement avec la couleur de sa peau. Chacun des gros clous qui la renforçaient était régulièrement lustré afin de renforcer le charisme déjà saisissant de Graum, le guerrier à l'esthétisme si raffiné. Ses muscles étaient imposants mais sa stature n'était pas celle d'un barbare jouant de sa puissance pour compenser sa lourdeur. Il composait parfaitement forces et agilité, vigueur et dextérité, pour faire de lui-même un tueur sans pareil sur les innombrables champs de batailles qu'il avait parcourus au nom de son roi. Il était de la race des champions, fidèle et immortel, que seules les années peuvent abattre. Probablement un futur souverain, une future légende.

Tu'Rim'Loëm s'assit en tailleur, posa son bâton sur ses genoux, et ferma les yeux à nouveau. Il se concentra sur son mana pour le sentir refluer dans chacun de ses vaisseaux sanguins, du plus gros au plus petit, irriguant tout son être de cette puissance rare. Son arme ressemblait à une vulgaire branche modelée par le temps mais, à y regarder de plus près, elle était gravée de plusieurs milliers de runes fines courant dans toutes les rainures et veines naturelles du bois. Après quelques secondes de méditation, chacune de ces runes se mit à luire d'une lumière douce et apaisante, révélant ainsi le pouvoir caché du modeste bâton. Jamais habitués à la beauté de cette magie malgré les longues années d'expérience, Dvarlim et Graum regardèrent béatement le mage quelques secondes avant de reprendre leurs occupations.

Les trois amis laissèrent ainsi s'écouler une vingtaine de minutes, laissant le soleil finir son levé et chacun d'eux achever ses rituels matinaux. Naturellement, le Nain pris la parole en sa qualité de stratège que personne ne lui contestait :

- Mes amis, nous voici aux portes du Passage, première étape d'un long et périlleux voyage. Je vous ferai grâce de la solennité du moment pour aller droit au but : la destruction du Gardien. Je l'ai longuement étudié dès les premiers rayons du soleil et je dois bien avouer que sa simplicité m'inquiète. Rien en lui, si ce n'est sa force physique apparente, ne me paraît digne de la terreur que le lieu semble dégager. C'est pourquoi je ne mentionnerai qu'un détail qui me paraît intéressant : la paupière située au milieu de son front.
- Un troisième œil ? S'enquit Graum.
- Je le pense, même s'il est resté fermé durant toute mon observation. A noter que le titan est borgne, ce qui n'a pas l'air de l'affecter plus que ça.
- Je ne ressens aucune aura de mana dans sa direction. Je ne dois pas me tromper en le déclarant non mage.
- Voilà une information précieuse, merci Tu'Rim'. Donc, continua le Nain, il me semble qu'une attaque directe, d'abord posée avec Tu'Rim' en soutien, puis plus incisive en fonction de sa réaction, me paraît la stratégie la plus appropriée. Graum sur son flanc gauche, moi sur le droit. Nous essayerons de le mettre à terre afin d'attaquer ses centres vitaux ensuite. Désolé pour le manque de tactique dont je fais preuve mais ce colosse me laisse perplexe.
- A vos armes, et en avant, conclut le guerrier d'ébène qui ajusta calmement les lanières de ses fourreaux.

Le Gardien

Son attirail était constitué d'une épée à chaque hanche, et d'une bâtarde dans son dos, partiellement cachée par sa longue chevelure aussi noire que sa peau et fixée en catogan. Les trois lames étaient de facture naine, en acier damassé de haute qualité et délicatement ornementées de dessins finement travaillés sur le plat, la garde, et le pommeau. Le Nain détacha son marteau de guerre à deux mains de son dos et le posa à ses pieds. Il vérifia que ses quatre dagues de jet glissaient parfaitement dans leurs fourreaux accrochés à ses cuisses. Puis il reprit en mains son arme favorite, lourd pavé d'acier plat d'un côté et contondant de l'autre, située au bout d'un bâton de chêne renforcé de plaques de myhril et de cuir sur presque la totalité de ses quatre pieds de long. Le mage commença à invoquer quelques magies élémentaires de protection quand il s'interrompit soudain :

- Et si nous parlements ?

Ses deux amis se retournèrent perplexes, armes aux poings.

- Voilà une proposition inattendue, souligna Dvarlim.
- Je vous parle d'économiser nos forces, pas de lâcheté ! Personne ne sait ce qui nous attend après le Passage. Il me paraît sage d'éviter tout combat inutile. Dans la mesure où nous ne savons pas si le Gardien nous est hostile, le mieux est de lui demander la permission de passer, qu'en pensez vous ?
- Ça n'est pas dans mes habitudes de parler mais je me range à l'avis général, dis Graum.
- Et bien, douta le Nain, nous perdons l'effet de surprise mais nous pourrions gagner du temps et de l'énergie... Mmmh, pourquoi pas...
- Je tiens à faire remarquer que je vois difficilement comment garder l'effet de surprise en traversant un espace dégagé de trois encablures, nota le sorcier.
- Hum... d'accord, allons négocier !

Le dernier mot avait été dit avec ironie, soulignant le peu d'enclin de Dvarlim aux pourparlers.

- Par mesure de prudence, laissez moi vous préparer quelques enchantements.

Et dans une gestuelle sans pareil, rythmée par un chant aux sonorités elfiques, Tu'Rim'Loëm entama une série de sorts destinés à créer quelques boucliers magiques et appeler un surcroît de force et d'agilité pour l'éventuel combat à venir. La magie se matérialisa sous forme de bulles successives englobant chaque compagnon de couleurs chatoyantes avant de disparaître lentement.

Le trio était prêt et quitta l'abri formé par la canopée pour s'engager en direction du colosse, toujours assis sur son immense rocher. Dvarlim marchait devant, le magicien venait ensuite, et Graum fermait la procession. Aussi inattendue en cette période du solstice d'été que soudaine, une bise se leva, leur hérissant le poil et leur glaçant les os sous leurs armures et leurs vêtements. Le Nain et le fils de l'Archimage ignorèrent l'événement, mais Graum sentit soudain peser sur lui un mauvais augure, une sorte de mise en garde de la nature. Ils continuèrent leur marche jusqu'à une centaine de pas du Gardien, distance à laquelle celui-ci se leva brusquement et tourna la tête dans leur direction.

Il était encore plus grand que le Nain ne l'avait estimé durant son observation et ils se rendirent compte à cet instant que le colosse pouvait les rejoindre en cinq enjambées à peine. Dvarlim s'éclaircit la voix pour s'adresser au Gardien qui ne lui en laissa pas le temps :

- Personne passer ici ! tonna sa voix qui prit écho dans les falaises environnantes.

Le Gardien

Le Nain, déstabilisé par cette déclaration qui n'attendait aucun retour, se tourna vers ses compagnons en quête d'un soutien. Il ne reçut qu'un regard insistant du mage qui le poussa à entamer la discussion.

- Je me nomme Dvarlim, fils de Korloun et champion du vénérable peuple Nain. Et voici Tu'Rim'Loëm, fils du grand Archimage du Royaume Li'Ret'Loëm, digne représentant de la race des Anciens. Et enfin Graum, fils de Satraacham notre grand Roi, et champion du peuple des Hilomes. Nous souhaiterions emprunter le Passage. Il en va de la survie du Royaume. C'est pourquoi nous osons troubler ta quiétude, grand Gardien, et sollicitons ta compréhension de manière pacifique.
- Paix vouloir ? Petits êtres avoir armes, armures, et magie. Pas paix, guerre vouloir ! Et il chargea.
- Négociation rompue, hurla Dvarlim en prenant une posture défensive.

Tu'Rim' se mit en retrait du duo de guerriers qui se prépara à recevoir leur imposant adversaire. Le monstre s'avança relativement rapidement en comparaison de sa masse, sa hache prise à deux mains, devant son torse. Puis, dans un même élan, il balança l'arme au dessus de son épaule droite sur le quatrième pas, pour la ramener latéralement vers la gauche au pas suivant afin de tailler d'un coup les deux combattants. L'attaque était prévisible pour les soldats d'expérience qu'ils étaient. Dvarlim eut peu de mal à éviter la lame en effectuant un roulé boulé en arrière. Graum décida d'intercepter l'arme en sautant vers l'avant et en présentant ses deux épées croisées face à la hampe. Mais il ne s'attendait pas à tant de force, accompagnée de tant d'élan, et il fut projeté en arrière, le souffle coupé par l'impact au sol. Le géant prolongea la course de sa hache afin d'utiliser son inertie au maximum. Il ramena le long manche au dessus de son épaule gauche, puis au dessus de sa tête et tenta de trancher le mage de haut en bas. Tu'Rim'Loëm eut juste le temps de lever son bâton horizontalement au dessus de sa tête et de psalmodier quelques mots secrets pour invoquer un puissant bouclier. La hache cogna contre le mur magique, le brisant net sous l'impact puis continua sa course heureusement déviée, frôlant l'arme du mage pour finir contre le sol, quelques étincelles résultants du choc. Le premier assaut était passé.

Sans attendre, le fils de l'Archimage pris une bonne distance avec le Gardien. Sa survie était essentielle au groupe pour triompher de ce combat et des épreuves à venir. Il n'avait pas le droit de périr. Dvarlim lança sa première attaque pendant que le colosse ramenait sa hache à lui. Il n'essaya pas vraiment de toucher, juste de détourner l'attention de leur ennemi pour donner le temps à Graum de reprendre ses esprits et au mage de se mettre à couvert. Il lança son marteau en direction du genou droit du Gardien, puis visa le pied gauche, le tout avec vivacité, sans trop de force dans les coups. Le géant pouvait difficilement parer les attaques à l'aide de son arme, étant donnée la petitesse de son adversaire. Il évita donc le premier assaut en reculant d'un pas, puis le deuxième en ramenant sa jambe également en arrière. Enfin, il balaya le sol devant lui du bout du manche de sa hache pour chasser cet insecte qui le harcelait, obligeant le Nain à stopper sa diversion. Graum s'était remis en place, sur la gauche du Gardien, et Dvarlim reprit son poste de l'autre côté.

- Une attaque Serre de Griffon, tu connais ?
- Tu m'insultes là... J'ouvre et tu suis !

Le guerrier noir rengaina ses deux lames et sortit la bâtarde de son fourreau dorsal. La prenant d'une main à hauteur de ses yeux et le coude en arrière, il la pointa en direction du colosse. Son bras gauche était également à l'horizontal vers l'avant, pour assurer une position

d'équilibre parfait. Le géant ne resta pas insensible à la posture offensive et arrogante de son adversaire. Il jeta sa hache dans sa direction tout en grognant sa haine. Cette botte était très dangereuse et demandait beaucoup de sang-froid. Sa réussite dépendait avant tout d'un découpage très précis, qui pouvait se révéler mortel en cas d'échec. Graum attendit, campé sur ses appuis jusqu'au dernier moment. A l'instant où la lame allait le trancher, il laissa sa jambe droite se dérober sous lui, accompagnant la chute pour effectuer une roulade vers l'avant. Parfaitement maîtrisée, la passe d'arme se révélait imparable. Dans une synchronisation exemplaire, Dvarlim et Graum visèrent de toutes leurs forces chacun un genou du Gardien, latéralement. L'impact fut violent pour les deux compagnons d'armes et chacun ressentit une vive douleur dans le bras. Malgré tout, ils reculèrent en position défensive pour terminer leur attaque sans rester à découvert.

Tu'Rim'Loëm n'en croyait pas ses yeux. Il avait suivi l'assaut en détails pour intervenir en cas de besoin. Graum l'avait époustoufflé par son sang froid face à la hache qui s'apprêtait à le terrasser. Lui-même avait faillit invoquer un bouclier pour éviter à son ami une mort certaine. Puis les deux guerriers avaient enchaînés une Serre de Griffon dans les règles de l'art afin de briser les jambes du Gardien. La lame effilée du guerrier de jais avait tranché sans efforts le vieux cuir qui protégeait les jambes du Colosse mais elle n'entama pas plus que la peau du genou, laissant une fine ligne de sang pour seule preuve de l'assaut. De son côté, Dvarlim avait frappé de toutes ses forces avec le côté pointu de son marteau, et il n'avait obtenu qu'une maigre ecchymose apparaissant derrière la cuissarde déchiquetée à l'endroit de l'impact. Le résultat de cette attaque parfaite était bien décevant, et l'inquiétude commença à se lire sur le visage du Nain. Le fils de l'Archimage sonda sa mémoire infallible afin d'y trouver un sort pouvant leur redonner l'avantage. Il était clair qu'il fallait faire tomber le Gardien afin d'approcher ensuite ses points vitaux. C'était exactement ce que ses deux compagnons avaient cherché à faire en exécutant la Serre de Griffon.

Puisque le combat classique ne donnait rien, il décida d'invoquer l'aide des Élémentaires, seuls sorts offensifs autorisés aux élèves de Kil'Ha. Le mage ferma les yeux et traça des runes de mana dans l'air tout en chantant dans la langue sacrée des Anciens. Il décida de mettre le paquet tout de suite, étant donnée la puissance de leur adversaire. Il appela Rauquys par son chant incantatoire, requérant son aide où qu'il soit, au nom des liens ancestraux qui unissaient Kil'Ha aux Dieux Élémentaires. Autour du mage, un tourbillon de poussière naquit, puis grossit jusqu'à faire la taille d'une petite tornade, centrée sur le bâton de Tu'Rim'Loëm. Le Gardien semblait interloqué par le phénomène et ne bougeait plus, attendant la suite des événements, plus curieux qu'inquiet. Les deux guerriers prirent leur distance afin de ne pas subir les affres convoquées par le mage.

Aux pieds du sorcier naquit une racine qui se mit à pousser au sol en direction du Colosse. Elle était d'un vert très foncé et arborait des épines de deux pouces de long. Elle progressa vers sa proie à une vitesse affolante, grossissant à sa base jusqu'à atteindre un pied de large, et se ramifiant à l'infini pour former un cercle de ronces denses autour de sa cible. Elle stoppa ainsi sa croissance, suspendant sa course aux désirs du fils de l'Archimage. Celui-ci rouvrit les yeux. Ils étaient d'un blanc uniforme, sans iris ni pupille. Il pointa son bâton sur le Gardien, puis cria les deux derniers vers qui formaient l'incantation, ordonnant à la Nature de piéger sa cible. Le champ de ronces fut parcouru d'un frémissement puis il reprit sa progression, menaçant le Gardien de sa noirceur, de sa densité, et de ses épines acérées. Ce dernier était resté perplexe à la vue de ce végétal pourtant agressif. La ronce atteignit les bottes du Géant et se mit à jaunir à son contact. Elle séchait instantanément avant même de

pouvoir pénétrer cuir et chairs, de pouvoir enlacer les chevilles et immobiliser sa proie de son étreinte.

Tu'Rim'Loëm compris rapidement son échec sans réellement en percevoir la cause. Il décida toutefois de passer à la seconde phase de son incantation. Tout en continuant son chant elfique, il pris son bâton à deux mains, verticalement, et l'enfonça d'un geste brusque dans le sol. Il pénétra la terre rocailleuse d'un demi pied de profondeur avec autant de facilité que si c'était du sable. La racine se recroquevilla rapidement sur elle-même, retournant d'où elle venait, et de l'impact du bâton naquit une fissure juste devant le mage. En une fraction de seconde, le terrain se déchira en direction du Gardien. Des trous profonds de dix pieds se formaient, des promontoires de même hauteur naissaient, le tout avec un fracas assourdissant et dans un nuage de poussière qui boucha rapidement la vue des trois compagnons.

Durant l'incantation, les deux guerriers s'étaient écartés du champ de bataille pour se placer quelques pas en arrière de Tu'Rim'. Tout trois désormais attendaient que la calme revienne pour connaître le verdict. Il leur sembla que le temps s'était arrêté. La poussière retomba dans une infinie lenteur, laissant à peine apercevoir plus que des masses d'ombres immobiles. Ils plissaient les yeux à la fois pour les protéger et pour percer l'opacité qui les séparait du colosse. Et puis ils virent.

Entouré pas le chaos terrestre invoqué par le magicien, le Gardien se tenait au sol, un genou à terre, les bras croisés reposant sur le deuxième, la tête enfouis dans cette protection de fortune, sa hache posée à côté, le tout sur une surface parfaitement plane, aucunement touchée par l'attaque du serviteur de Kil'Ha et de son allié Élémentaire. Le fils de l'Archimage en avait la bouche bée. Les forces de la nature, au tout au moins la puissance tellurique de Rauquys, ne pouvait atteindre le géant. Derrière lui, Dvarlim murmura un « Maintenant! » et le Nain se rua vers le Gardien, immédiatement suivit par Graum qui rangea en courant sa batarde dans son dos et dégaina ses deux lames favorites, forgées par les Nains les plus doués qui soient. Ils mirent plus de temps que nécessaire à courir jusqu'à leur ennemi, gênés par le terrain désormais dévasté, mais ils se démenèrent sans faiblir, espérant attaquer avant que le Gardien ne reprenne une position offensive. A une demi douzaine de pas de rejoindre le sol épargné par le sort de Tu'Rim', Graum vit le géant relevé la tête dans leur direction. Il semblait plus haineux que jamais. Sans arrêter sa course, enjambant le dernier monticule de rocs, le Nain mis sa dextre à la cuisse et trouva naturellement le manche de sa première dague de jet. Courir en portant son lourd marteau uniquement de la main gauche ne semblait pas le déranger outre mesure. Parfaitement équilibré, la dague prolongeait naturellement son poignet, prête à jaillir au moment voulu par son possesseur. Le duo parvint enfin dans l'arène naturelle alors que le colosse se relevait lentement tout en refermant une main sur la hampe de sa hache. Le mage les avait suivis d'une envolé légère, garantie par l'aide requise d'un Zéphyr qui le déposa délicatement sur un promontoire en retrait.

Graum et Dvarlim courraient cote à cote, le Nain grogna :

- Comme aux temps bénis de la chasse au Dragon. Je grimpe, tu perces.
- Entendu.

Ils se croisèrent pour prendre la trajectoire voulue, le Nain en direction du pied droit du Gardien, le guerrier d'argent et de jais directement entre ses jambes. Tu'Rim'Loëm psalmodia un vers elfique et les deux combattants gagnèrent en allure. A quelques pas du Gardien, Dvarlim abandonna son marteau de guerre et lança sa dague vers l'œil valide de sa proie avec une précision inégalée, décuplée par un enchantement du fils de l'Archimage. Le Nain ne regarda même pas le dard pénétrer le globe oculaire dans un écœurant bruit visqueux et il continua sa course pour s'accrocher à la botte du colosse qui hurla sa douleur. Tout en

s'agrippant et en grim pant le long du mollet puis de la cuisse de la bête désormais en furie, il perçut un râle plus aigu que les cris rauques du géant. Il stoppa net sa course et jeta un œil en contrebas, confirmant ce qu'il redoutait : Graum était sévèrement touché. Sa senestre était décharnée sur toute sa longueur, laissant apparaître os et chair sanguinolente, l'aspergeant d'un rouge vif tranchant avec le noir de sa peau et le blanc de son armure. Il était sonné par la violence de sa blessure, titubant en regardant la plaie, ignorant totalement le Gardien qui revenait à la charge. Dvarlim se ressaisit, dégaina une deuxième dague et la planta à plusieurs reprises dans le postérieur du géant. Il n'était plus temps de stratégie mais de la survie de Graum.

Pendant que le Gardien se démenait tant bien que mal à éliminer cet insecte agressif que représentait le Nain, remuant sur place dans toutes les sens, lançant sa haches dans toutes les directions, Tu'Rim' psalmodia une rune de soin pour stopper l'hémorragie et sortir le guerrier noir de sa torpeur. Ceci fait, il entama une longue et difficile incantation, dont chaque vers, chaque mot, guidait les tissus à se reconstruire, à se remodeler. Les yeux révoltés, l'esprit dans un tout autre monde, le mage recréait via son Mana le bras de Graum. Il voyait les chairs meurtries se guérir, les tendons se reconstituer, se fixer sur les os, les entraînant dans sa mélodie à effectuer ce labeur à une vitesse artificielle. Pendant quelques secondes, Graum regarda avec un mélange d'impatience et d'appréhension son bras luire d'un éclat verdâtre et retrouver forme, puis il laissa le Mana œuvrer pour son bien, et se dirigea à nouveau vers leur ennemi, l'épée dans sa main valide.

Dvarlim plantait et replantait la dague dans le bas du dos du géant, cherchant au mieux un point vital dans le bas de sa colonne vertébrale, ne trouvant en fait qu'une peau épaisse protégeant un corps tout de muscles nouveaux. Le Gardien ne parvenait pas à se défaire du Nain accroché à une corde solide qui maintenait la pitoyable armure de cuir. Il s'agitait à en perdre haleine, plus irrité que vraiment blessé, cependant incapable de se concentrer sur autre chose, comme l'espérait Dvarlim. Les grands moulinets de hache tranchaient l'air inutilement autour de lui, sans succès aucun étant donnée la position inaccessible du refuge du Nain. Totalement inefficace, le colosse remua une dernière fois ses hanches sans grande espérance, puis se retourna en direction de Tu'Rim'Loëm et de Graum, plus furieux que jamais.

Avant que le Dvarlim ne comprenne ce qu'il fomentait, avant qu'il ne puisse émettre le moindre son pour prévenir ses amis, avant qu'il ne puisse escalader le Gardien pour l'empêcher d'agir d'une quelconque manière, celui-ci brandit sa hache et l'abattit sur le mage en transe, le décapitant d'un seul coup, stoppant net l'incantation inachevée, laissant le guerrier d'ébène horrifié de la vision qu'offrait le tronc encore debout de Tu'Rim' qui continuait à agiter ses mains dans un rythme frénétique désormais incontrôlé. Le Nain ne bougeait plus, les yeux perdus dans le vide qu'offrait la mort si soudaine de leur compagnon. Le Gardien enfin libéré du dard insupportable qui mordait son dos meurtri, se tourna vers Graum et l'écrasa de son gigantesque pied. L'horrible bruit mat que firent ses os brisés sous le poids monstrueux sortit Dvarlim de son hébétude. En quelques secondes, le fils de l'Archimage du Royaume et le magnifique champion du Roi avaient été terrassés par le Gardien désormais aveugle. La peine se transforma en haine, la douleur en colère. Son visage arbora une grimace faite de lèvres retroussées et de plis profonds sur le front. Tel un Berserk, il devint fou de rage, ignorant la peur, bafouant les règles élémentaires de survie au combat. Il reprit son escalade afin d'atteindre rapidement le tête de son adversaire, dague dans sa senestre, bien décidé à transpercer sa gorge ou tout autre de ses points vitaux. Il parvint en quelques sauts au milieu du dos, s'accrochant aux quelques lanières pendantes, mais un brusque coup de reins du Gardien le ramena sur l'une de ses hanches. Il n'eut pas le temps de

reprendre son ascension que le géant l'agrippa d'une poigne ferme, serrant son torse à lui couper le souffle, sans toutefois lui briser les côtes. La douleur était grande tandis que le colosse le maintenait et levait son bras pour le porter à la hauteur de sa tête, rompant par la même la rage incontrôlé du Nain.

Malgré le souffle court et le sang qui lui montait à la tête, son esprit de stratège se remit à analyser avec froideur les différentes options qui s'offraient à lui pour rester en vie et accomplir sa mission, désormais bien compromise. Il parvint à dégager ses bras d'entre les énormes doigts du Gardien, libérant ainsi sa dague en infligeant une coupure trop superficielle. A sept de pieds de lui, la lourde paupière frontale commençait à s'ouvrir. Il était temps d'en finir, il lui fallait saisir cette chance ultime. L'énorme orbite commençait à apparaître sous l'horrible chair pendante, infligeant sa couleur jaunâtre et les multiples vaisseaux sanguins violacés à la vue de Dvarlim. Il attendait l'instant où il pourrait transpercer la pupille de sa lame de jet effilée, espérant ainsi toucher le cerveau. La paupière semblait nécessiter l'éternité et même plus pour libérer la sphère écoeurante de son carcan, laissant au Nain le loisir d'ajuster son tir. Enfin, l'iris apparaissait. Avec horreur, il dévoila sa couleur laiteuse et filandreuse, la même couleur que celle des trop nombreuses statues qui parsemaient le champ de bataille. Dvarlim compris. Trop tard. Son regard perdu dans celui, hypnotique, du Gardien, il se figea, pétrifié dans sa posture de combat, sa dague pointé vers cette cible qu'elle n'atteindrait jamais. Dans un long soupir de lassitude, le géant relâcha son étreinte sur le nouvel objet de sa collection qui vint se briser en deux au niveau du buste, roulant parmi les autres débris. La dague et le regard du Nain pointeraient définitivement vers le Passage, à quelques dizaines de pieds de l'arche de granit, sans jamais pouvoir l'atteindre. A ses côtés, les cadavres mutilés de Graum et de Tu'Rim'Loëm, commençaient leur putréfaction.

Le Gardien s'assit au hasard sur l'un des promontoires modelés par le sort du mage, les épaules abattues, le regard mort, désormais aveugle, son troisième œil déjà à l'abri de la pesante paupière. Il lâcha sa hache qui heurta le sol, le son métallique se répercuta sur les murs de la falaise, rompant pendant quelques secondes le silence de plomb qui avait envahit la plaine. Puis son corps glissa doucement, paisiblement, aussi légèrement que cette masse pouvait se faire, paraissant s'endormir de fatigue, épuisé de cette éternelle tâche de gardien du Passage. Les battements de son cœur ralentirent jusqu'à disparaître du paysage sonore, laissant les lieux sans aucun bruit.

Quelques minutes plus tard, les frémissements d'un bosquet lointain vinrent rompre l'inquiétante quiétude, puis un renard sortit du bois en reniflant le sol. Il leva la tête, respira l'air tiède de ses naseaux humides, et trottina en direction du Passage. Un merle survola la scène et se posa au dessus de l'arche de granit, gratifiant le paysage d'un sifflement joyeux.

FIN